

Analyse AFOM Atelier Agroécologie

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> - Une agriculture régionale très diversifiée et de qualité (nombre de SIQO et de démarches de qualité) - Une agriculture biologique très présente (première région française en termes de % de la SAU) - présence d'un tissu important de structures de recherche et d'expérimentation - Un climat méditerranéen favorable pour une pression sanitaire moins élevée (sur certains points) - Des sols plus vivants et un retour aux bases de l'agronomie 	<ul style="list-style-type: none"> - Une technicité plus élevée qui demande plus de formation - Difficulté de faire changer les mentalités et par conséquent, les pratiques - Un référentiel à développer - Difficulté de faire travailler des groupes d'agriculteurs suivant les filières - Peu de moyens pour accompagner le développement de l'agroécologie - Expérimentation = prise de risque - Pas assez raisonné à l'échelle des territoires
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> - Une adaptation des systèmes obligatoire vis-à-vis du changement climatique - Une plus grande capacité à Innover - L'approche système génère des groupes d'agriculteurs autour d'un même projet (CF. GIEE, PEI...) - Une animation régionale copilotée par la DRAAF et la CRA PACA - Une demande sociétale forte - Plus de (bio)diversité - Préservation de ressources naturelles - Qualité de vie de l'agriculteur 	<ul style="list-style-type: none"> - Des coûts de production moins stabilisés, soumis aux aléas - Mauvaise interprétation du concept agroécologie - Un concept lié à une politique - Une gestion des biogresseurs plus complexe.

NOTE DE PROBLEMATIQUE

ATELIER Agroécologie

Synthèse de l'AFOM et Enjeux

Qu'est-ce que l'agroécologie ?

L'agroécologie est une façon de concevoir des systèmes de production qui s'appuient sur les fonctionnalités offertes par les écosystèmes. Elle les amplifie tout en visant à diminuer les pressions sur l'environnement (ex : réduire les émissions de gaz à effet de serre, limiter le recours aux produits phytosanitaires) et à **préserver les ressources naturelles**. Il s'agit d'utiliser au maximum la nature comme facteur de production en maintenant ses capacités de renouvellement.

Elle implique le recours à un ensemble de techniques qui considèrent l'exploitation agricole dans son ensemble. C'est grâce à cette approche systémique que **les résultats techniques et économiques peuvent être maintenus ou améliorés tout en améliorant les performances environnementales**.

L'agroécologie réintroduit de la **diversité** dans les systèmes de production agricole et restaure une mosaïque paysagère diversifiée (ex : diversification des cultures et allongement des rotations, implantation d'infrastructures agro-écologiques...) et le rôle de la biodiversité comme facteur de production est renforcé, voire restauré.

L'agronomie est au centre des systèmes de production agroécologiques. De solides connaissances dans ce domaine sont indispensables, tant pour les agriculteurs que pour leurs conseillers.

Chaque évolution vers un système de production agro-écologique doit être raisonnée au cas par cas, en fonction notamment du **territoire** (conditions pédo-climatiques, tissu socio-économique), mais aussi des objectifs de l'exploitant (qualité de vie).

L'agriculteur adapte les techniques à ses parcelles, en particulier à travers **une série d'expérimentations** dans ses propres champs. Ces démarches d'expérimentations peuvent être conduites individuellement ou collectivement, avec d'autres agriculteurs et/ou conseillers, en s'appuyant notamment sur l'expertise des acteurs sur leur milieu.

Enfin, l'agroécologie dépasse les simples gains d'efficacité des diverses pratiques d'un système de production, telles que le réglage fin des pulvérisateurs de produits phytosanitaires ou le raisonnement des apports d'intrants. L'agroécologie révisé les systèmes de production en profondeur : nous sommes dans le domaine de la **reconception des systèmes de production**.

Les dynamiques des eaux, les cycles bio-géochimiques, les épidémies ou les pullulations de ravageurs sont liés à des échelles plus vastes que celles des parcelles cultivées. Aussi, le passage à l'agroécologie doit aussi être pensé à l'échelle des territoires.

L'agroécologie s'applique à deux niveaux d'organisation : la parcelle agricole et le territoire, qui doivent être intégrés de façon cohérente.

La bonne gestion des fonctionnalités écologiques nécessite l'existence d'**infrastructures agro-écologiques**. Si ces infrastructures n'existent plus, suite par exemple au remembrement, il s'agira de réfléchir à leur (ré-)aménagement.

L'agroécologie doit donc être intégrée dans deux échelles géographiques :

1) A L'ECHELLE DE LA PARCELLE ET DES EXPLOITATIONS

a) Approche systémique :

L'agroécologie implique le recours à un ensemble de techniques en synergie et ne peut pas être assimilée à une technique particulière. Elle considère l'exploitation dans son ensemble. C'est grâce à cette approche systémique que les résultats techniques et économiques peuvent être maintenus ou améliorés tout en améliorant les performances environnementales.

b) (Bio)diversité et diversification :

L'évolution de l'agriculture au cours de la deuxième moitié du XXème a conduit à une forte réduction de la diversité biologique des systèmes avec notamment :

- le raccourcissement des rotations, voire la monoculture, qui limitent par définition le nombre d'espèces cultivées,
- le recours à un petit nombre de variétés cultivées,
- la culture sur de grandes parcelles et l'élimination des infrastructures agro-écologiques (talus, haies, bosquets, mares...),
- l'utilisation excessive d'intrants, notamment de pesticides,
- etc...

Cela a des conséquences négatives pour l'environnement et pour l'agriculture telles que la sensibilité des cultures aux maladies cryptogamiques ne trouvant plus de résistance génétique à leur progression, la diminution des populations d'insectes pollinisateurs... Au contraire, l'agroécologie réintroduit de la (bio)diversité dans les systèmes de production agricole et restaure une mosaïque paysagère diversifiée (ex : diversification des cultures et allongement des rotations, cultures associées, implantation d'infrastructures agro-écologiques, maintien ou réintroduction de prairies extensives...), et le rôle de la biodiversité comme facteur de production est renforcé, voire restauré. Agronomie, cas par cas et reconception des systèmes : l'agronomie est au centre des systèmes de production agro-écologiques. De solides connaissances dans ce domaine sont indispensables, tant pour les agriculteurs que pour leurs conseillers. L'agroécologie nécessite de sortir de modes de raisonnement cloisonnés et d'un modèle de développement agricole descendant et uniforme. Chaque évolution vers un système de production agroécologique doit être raisonnée au cas par cas, en fonction notamment du territoire (conditions pédo-climatiques, tissu socio-économique et possibilités de débouchés), mais aussi des objectifs de l'exploitant (qualité de vie...). Cela a notamment pour conséquences que les références technico-économiques pour la conduite des cultures, quand elles existent, ne doivent pas être considérées comme absolues. L'agriculteur doit les adapter à ses parcelles, en particulier à travers une série d'expérimentations dans ses propres champs. Ces démarches d'expérimentations peuvent être conduites individuellement ou collectivement, avec d'autres agriculteurs et/ou conseillers, en s'appuyant notamment sur l'expertise des acteurs sur leur milieu. Enfin, l'agroécologie dépasse les simples gains d'efficacité des diverses pratiques d'un système de production, telles que le réglage fin des pulvérisateurs de produits phytosanitaires ou le raisonnement des apports d'intrants, voire les techniques de l'agriculture de précision. L'agroécologie révisé les systèmes de production en profondeur : nous sommes dans le domaine de la reconception des systèmes de production.

2) L'ECHELLE DES TERRITOIRES (ECHELLE DES PAYSAGES)

Les dynamiques des eaux, les cycles bio-géochimiques, les épidémies ou les pullulations de ravageurs sont liés à des échelles plus vastes que celles des parcelles cultivées. Aussi, le passage à l'agroécologie doit aussi être pensé à l'échelle des territoires. La taille de cette échelle varie avec les fonctionnalités recherchées, par exemple de quelques hectares pour certains auxiliaires à plusieurs milliers pour des bassins versants en zone de plateaux calcaire. La bonne gestion des fonctionnalités écologiques nécessite l'existence d'infrastructures agro-écologiques. Si ces infrastructures n'existent plus, suite par exemple au remembrement, il s'agira de réfléchir à leur (ré-)aménagement. Exemple : l'amélioration ou la conservation de la biodiversité dépend de la qualité des habitats, sources

d'espace et de ressources pour la subsistance et la reproduction des espèces, en particulier celles que l'on souhaite protéger pour leur utilité agricole (ex : les pollinisateurs). En collaboration avec des experts en écologie du paysage, divers aménagements judicieusement composés et disposés contribuent à la bonne gestion de la biodiversité d'un territoire :

- haies, bosquets,
- couloirs écologiques pour élargir et faire communiquer les habitats,
- zones humides pour maintenir des milieux à grande biodiversité (réservoirs) et épurer l'eau,
- rivières et ruisseaux,
- arbres (agroforesterie) et autres pratiques culturales (diversification des cultures, cultures associées...)

Exemple : une fonctionnalité écologique telle que la dynamique de l'eau se gère notamment à l'échelle d'un bassin versant.

Ainsi, pour la gestion quantitative de l'eau, diverses techniques de collecte, de stockage, de conservation et de rétention de l'eau peuvent être mises en place en cas de besoin :

- constitution de bosquets, plantation de haies, reboisement ou enherbement de zones en pente, mise en place de végétation fixatrice sur les berges...
- découpage des parcelles selon les courbes de niveau,
- construction de petits ouvrages de rétention et de régulation de l'eau,
- maintien et restauration de zones humides,
- etc...

Ces deux niveaux d'organisation, la parcelle et celui des territoires, sont à intégrer de façon cohérente.

Enjeux à discuter lors de l'atelier (axes de structuration du débat) :

- 1) Considérée comme région sentinelle avec son climat méditerranéen, la région PACA est plus soumise que les autres régions françaises aux aléas climatiques saisonniers de plus en plus marqués. Dans ce contexte, il faut que les systèmes agricoles soient plus efficaces afin de pouvoir produire plus, avec moins et être plus résilient.
- 2) Accompagner un maximum les exploitations avec la R&D : Si on veut prendre en compte l'agroécologie dans l'évolution des pratiques, alors le lien conseiller/agriculteur doit être le plus fort possible. La R&D doit être renforcée chez les agriculteurs et en collaboration avec eux. Sans négliger l'importance des expérimentations menées dans les stations d'expérimentations, l'acquisition de références issues des expérimentations en approche système qui prend en compte tous les facteurs imbriqués d'une exploitation agricole est indispensable.
- 3) Interface Sol/Plante/Climat : Quel est la nouvelle agronomie d'aujourd'hui ?
Tout un champ d'investigation se dévoile avec cette approche. On considère plus les interactions agroécologiques et on prend en compte l'ensemble du milieu et son système. Les solutions doivent être intégrées dans ce système.
- 4) La mise en œuvre de l'agroécologie demande beaucoup de technicité. Cette solution ne peut fonctionner que s'il existe concrètement une véritable collaboration entre les acteurs (Recherche/Expérimentation/Développement, producteurs...).
- 5) Développer la communication vers les agriculteurs pour les orienter :
 - Au niveau de sa stratégie de pratique et organisationnelle de l'exploitation
 - Au niveau tactique, sur la prise de décision dans l'itinéraire technique au regard de l'actualité

Questionnements pour l'animation de l'atelier

Les facteurs de réussite pour développer l'agroécologie :

Le développement des compétences des conseillers

Le développement des compétences des agriculteurs

Le développement de démarches de groupe

Un accès plus aisé aux financements pour Innover et s'équiper

Politique publique ou démarches volontaires ?

Pistes de réponses